

**ÉCHOS DES DEUX RIVES**

MARSOU

**Hydro change les thermostats**

Hydro-Québec, région Matapédia, entreprendra à la mi-novembre la phase 1 du programme Écono-Confort dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Quelque 30 000 foyers seront visités dans les MRC Denis-Rivérin, Matane, Matapédia et Mitis. La société d'État prévoit installer 12 000 thermostats programmables ou électroniques. Ce programme s'inscrit dans le « projet d'efficacité énergétique » mis de l'avant en 1991.

**BAS-SAINT-LAURENT**

**Conseil de l'ATR**

Claudette Dumont, propriétaire de l'Auberge de l'Anse à Rivière-du-Loup, a été réélue présidente du conseil d'administration de l'Association touristique régionale du Bas-Saint-Laurent. Mme Dumont sera secondée à la vice-présidence (promotion) par Jude Bonneau, à la vice-présidence (développement) par Pierre Laplante, à la trésorerie par Mme France Bégin-Parent et par Mme Élyse Lauzon, administratrice déléguée, ainsi que Serge Ouellet, directeur général qui agit comme secrétaire.

**BAIE-COMEAU**

**Environnement Plage**

Le programme Environnement-Plage est de retour, cet été, sur la Côte-Nord. Depuis le 20 juin et jusqu'au 19 août, le ministère de l'Environnement et de la Faune prélèvera des échantillons dans les eaux de baignades de trois plages de la Côte-Nord. Les résultats seront communiqués sur la qualité de l'eau de la plage du lac des Rapides de Sept-Îles ainsi que celles du lac Aber et du mont Tibasse à Baie-Comeau.

**Prix du président à Reynolds**

L'aluminerie Reynolds de Baie-Comeau vient de recevoir le prix du président de la société Reynolds Metals, qui récompense les efforts des employés. La distinction a été soulignée lors d'une cérémonie, samedi dernier, en présence de 200 travailleurs. Le prix couronne l'implication des employés pour améliorer la qualité des services de l'usine.

**MATAPÉDIA**

**Système de conteneurs**

Le Regroupement Écolo-Valée obtient 9945 \$ du ministère de l'Environnement du Canada pour l'installation d'un système permanent de conteneurs pour la récupération de plusieurs ressources (verre, plastique, papier, carton et boîtes de conserve) dans les municipalités d'Amqui, Sayabec et Causapsal. S'ajoutent des activités de sensibilisation et d'information auprès de la population. L'aide accordée représente 50 % de la mise de fonds de l'ensemble des partenaires.

# L'UQAR se tourne vers le privé

## Le gouvernement ne peut plus donner, selon le recteur

**RIMOUSKI** — Conscientes des limites budgétaires gouvernementales, les autorités de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) mettront l'emphase au cours des prochaines années sur le financement extérieur d'origine privée afin de mieux assurer le développement à moyen et à long termes de l'université la plus décentralisée au Québec.

par **CARL THÉRIAULT**  
 collaboration spéciale

Une opération qui sera définitivement tournée vers l'avenir. « Nous serons plus agressifs dans le marché de la philanthropie. L'UQAR va débarquer dans ce type de financement », a déclaré hier, en point de presse à Rimouski, le recteur Marc-André Dionne.

Sauf pour McGill, le financement extérieur des universités québécoises représente un montant de 1170 \$ par étudiant comparativement à seulement 315 \$ pour les universités du réseau de l'Université du Québec (UQ). Une situation qui s'explique essentiellement par le fait que le réseau de l'UQ n'existe que depuis 25 ans. Les responsables de l'UQAR présentaient le budget de fonctionnement 1994-1995 qui sera de près de 34 millions \$.

Les sommes dévolues à l'administration de l'institution universitaire sont en baisse de 1 %, représentant 11,16 % du budget de dépenses, soit une somme de 3,9 millions \$, une somme à peu près similaire à celle de l'an dernier.

« Nous ne sommes pas à l'abri des compressions budgétaires mais nous avons d'autres voies de développement qui viennent réduire les effets des restrictions budgétaires gouvernementales »,

a précisé le recteur pour expliquer le budget équilibré de la prochaine année académique.

Les revenus additionnels liés à l'augmentation des clientèles (439 000 \$) sont venus amortir la compression budgétaire de 470 000 \$. Par contre, le nouveau programme de génie amènera des revenus nouveaux de 343 000 \$.

Le recteur Marc-André Dionne a été très clair sur l'attitude de son institution face à la problématique budgétaire des prochaines années, refusant de contribuer à ce qu'il a appelé « le chiàlage » qui ne finirait que par desservir l'institution universitaire.

L'une de ses principales préoccupations des gestionnaires de l'institution a plutôt trait à la conservation et à l'augmentation de la qualité de l'enseignement suite au cumul de plusieurs années de restriction budgétaire et à la courbe démographique décroissante de la région de l'Est du Québec.

En 1994-1995, l'Université du Québec à Rimouski a réussi à dégager une marge de manoeuvre budgétaire nette de 925 000 \$ dont plus de 60 % seront consacrés à des mesures de support supplémentaires à l'enseignement et à la recherche.

Le pavillon de génie représente une partie importante de cette dernière allocation, soit 343 000 \$. « La balle est dans notre camp », a souligné le recteur au sujet des

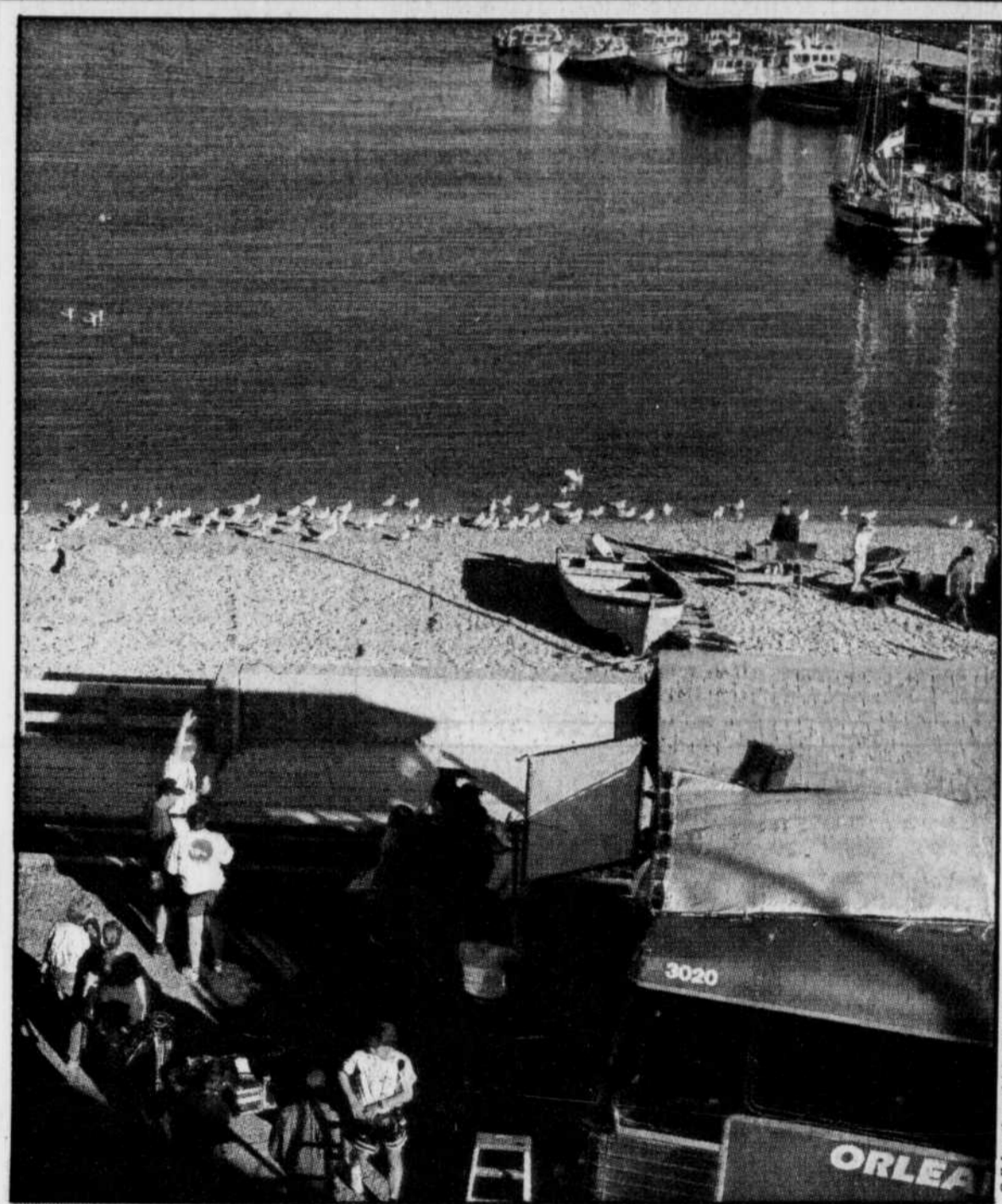
performances que devra atteindre l'enseignement en génie.

Du clavier de l'ordinateur à la machines-outils, les ingénieurs formés à l'UQAR bénéficieront d'une formation polyvalente en

génie mécanique et électrique intégrant l'informatique. Jusqu'à maintenant, 35 étudiants ont confirmé leur inscription pour cet automne. Quatre-vingts pour cent d'entre eux viennent du Bas-

Saint-Laurent et de la Gaspésie.

L'UQAR prépare fébrilement les fêtes de son 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation dont, entre autres, la publication de l'histoire de cette institution.



Le tournage à Percé est maintenant terminé. Ci-dessus, une scène où Marina Orsini prend l'autobus.

## Quand c'est « Silence! on tourne », même les goélands baissent le ton

**PERCÉ** — Depuis vendredi passé, une bonne partie du coeur de Percé s'est transformé en plateau de tournage pour les scènes extérieures de Miséricorde, la dernière minisérie écrite par Fabienne Larouche et Réjean Tremblay, les auteurs de « Lance et compte » et de « Scoop ».

par **GILLES GAGNÉ**  
 collaboration spéciale

Une quarantaine de personnes de l'équipe de Néofilms, dont le réalisateur Jean Beaudin, et une cinquantaine de figurants, des gens de Percé, occupent les divers sites qui ont été retenus ; le quai, les parages de l'église, la plage, le secteur Coin-du-Banc, l'arrière du centre d'expositions le Chafaud, et le reste.

La foule d'observateurs aimerait bien s'approcher, voir les vedettes de plus près, Marina Orsini et Guildor Roy en tête, mais quand c'est « Silence! on tourne », même les goélands baissent le ton.

Jusqu'à hier, le tournage de Percé s'est déroulé sans bavures et selon l'échéancier prévu ; il a fait un temps radieux. « Nous sommes très satisfaits de l'accueil des gens de Percé. Les figurants ont aussi été très aimables », résume Philippe Dus-

sault, directeur de production avec Christian Gagné. Très aimables et très patients, aurait-il pu ajouter.

Plusieurs figurants ont passé l'après-midi de lundi au soleil, à attendre et à avoir chaud, et une partie de la soirée, également à attendre et à avoir froid, pour se faire dire, aimablement, « ça va, nous n'avons plus besoin de vous aujourd'hui ». Ça arrive sur tous les plateaux de tournage.

« C'est pas grave d'attendre. J'aime tellement ça voir le tournage », raconte une dame, dans son déguisement des années 1970. En fait, tous les figurants ne semblaient nullement dérangés par l'attente.

Ils sont tous habillés à la mode d'il y a 20-25 ans. « Ce qu'ils étaient laids les vêtements de l'époque », peut-on entendre régulièrement.

Philippe Dussault n'est pas seulement ravi de la collaboration des gens de Percé. « Nous sommes également étonnés d'avoir pu trouver sur place autant de vieilles voitures encore en état de fonctionner, comme en 1976. »

Des parents trop gênés pour demander des autographes à Marina Orsini ou Guildor Roy envoient leurs enfants faire signer les vedettes sur un carton d'allumettes ou sur le premier papier qui traîne. A moins que ce ne soit les enfants qui prennent l'initiative...

Miséricorde raconte l'histoire de Marie, une jeune femme, qui vit les bouleversements de la société de la décennie 1967-1976 en choisissant d'entrer en communauté. Une autre femme, Édith, se sent obligée de se faire religieuse, mais parce qu'elle est poussée par sa famille.

Le tournage de Percé est maintenant terminé, mais il se poursuivra ailleurs jusqu'en août. La série sera présentée à la fin de l'automne au réseau Quatre Saisons.

## Des promoteurs de Sept-Îles s'associent au groupe Uniforêt

**SEPT-ÎLES** — Des gens d'affaires de Sept-Îles qui souhaitent démarrer une scierie dans la région s'associent au groupe Uniforêt, promoteur de la relance de l'usine de pâte de Port-Cartier. L'entente porte principalement sur la récupération et la gestion du bois qui se trouve dans le bassin de la rivière Sainte-Marguerite.

par **ALAIN-A. BOUCHARD**  
 collaboration spéciale

Dans sa phase originale, le projet des quatre promoteurs de la Scierie Sainte-Marguerite consistait en la construction d'une scierie de 200 000 mètres cubes sur le territoire de la MRC des Sept-Rivières. La matière première aurait été récupérée dans le bassin de la rivière Sainte-Marguerite où 1 000 000 de mètres cubes de bois seront bientôt disponibles avec le déboisement nécessaire à la construction du barrage SM3. Une fois le bois épuisé, la scierie aurait été démantelée.

Le problème, c'est que le groupe Uniforêt, promoteur de la relance de l'usine de pâte de Port-Cartier, prévoit aussi dans son projet de plus de 50 millions \$ l'aménagement d'une scierie d'une capacité de plus de 150 millions de pieds-mesure-planche pour financer et approvisionner l'ancienne usine Cascades. Pour Michel Perron et Clermont Levasseur d'Uniforêt, mettre la main sur le bois de SM3 représenterait un atout majeur à la concrétisation du plan de redémarrage des opérations en usine qui tarde à se concrétiser.

C'est donc afin de faciliter cette relance de l'usine de pâte de Port-Cartier que les promoteurs de la Scierie Sainte-Marguerite ont accepté de modifier à la baisse leur projet qui est évalué à 7 000 000 \$.

La capacité de production de la scierie passe donc de 200 000 mètres cubes à 60 000 mètres cubes. Vingt-cinq emplois seront créés en usine comparativement à 60 dans le projet original.

En échange, le groupe Uniforêt s'engage à collaborer à la récupération et à la gestion du bois qui se trouve dans le bassin du projet SM3. De plus, une certaine quantité de copeaux produits par la Scierie Sainte-Marguerite seront achetés par Uniforêt pour la production de pâte à l'usine de Port-Cartier.

L'entente entre les deux parties est conditionnelle à l'obtention des autorisations des Richesses naturelles et d'Hydro-Québec.

Si le dossier se concrétise, les promoteurs de la Scierie Sainte-Marguerite sont confiants de débuter les travaux de construction quelques jours seulement après avoir reçu l'autorisation du gouvernement.

# Festival de la Crevette Matane

## PROGRAMMATION

**JEUDI 23 JUIN 1994**

- 9h Ouverture de Place du Festival
- 17h Ouverture officielle de l'Exposition Populaire  
 Endroit: Carrefour Socio-Culturel
- 17h Super Party Hot-Dog Galluron  
 Endroit: Stade Fournier
- 19h La Nuit Blanche de la Chanson Québécoise avec:  
 Sylvain et les Boîtes d'Enfer et Éric Lapointe  
 Endroit: Centre d'art Le Barachois
- 21h Soirée de la Saint-Jean avec:  
 "Triangle" et "Night Bird"  
 Endroit: Place du Festival

**VENDREDI 24 JUIN 1994**

- 10h Ateliers de l'École de Cirque "Parc des Îles"  
 Par: École de Cirque "L'Imaginaire de Matane"

- 11h Salut, levée du drapeau et discours patriotique  
 Devant l'Hôtel de Ville
- 11h15 Pique-nique familial - Parc des Îles  
 Spectacle de variétés  
 Par: Troupe Diane Forest Danse et l'École de Cirque L'Imaginaire de Matane
- 16h Défilé de la Saint-Jean  
 Départ: École polyvalente
- 17h30 Souper: "La Grande Tablée"  
 Endroit: Place du Festival
- 20h La méchante dérap de la Saint-Jean avec:  
 "GAROLOU"  
 Endroit: Centre sportif Alain-Côté  
 Prix: 12 \$ (pré-vente) 14 \$ à l'entrée
- 20h Ouverture officielle du Festival  
 Endroit: Place du Festival
- 21h Soirée de danse  
 Avec: "Triangle" et "Night Bird"  
 Endroit: Place du Festival

**SAMEDI 25 JUIN 1994**

- 8h Crêpes à Bob  
 Crêpes - saucisses au lard et sirop d'érable  
 Animation continue  
 Endroit: Promenade du St-Laurent
- 13h Aquarisque 1994  
 Olympiades d'été (activités avec participation)  
 Prix à gagner  
 Inscription: à 12h (10 \$ avec gilet)  
 Collaboration: CHOE-FM  
 Endroit: Parc des Îles
- 19h Crevette Show 1994  
 Artistes locaux suivi à:  
 21h No Jacquet Rigured  
 22h30 Invisible Touch (Hommage à Genesis)  
 Entrée: 5 \$ pour tous  
 Endroit: Stationnement du Centre sportif  
 Alain-Côté

**EXPOSITION POPULAIRE**

Endroit: Carrefour socio-culturel  
 "Venez découvrir nos artistes régionaux et provinciaux"

**Service de accompagnement "Raccagnauto"**

Endroit: Place du Festival  
 Collaboration: Club Matanauto  
 Tél.: 566-6465

Pour que la fête continue  
**PAS D'ALCOOL AU VOLANT.**  
 SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE  
 AUTOMOBILE DU QUÉBEC

Procurez-vous vos billets de la  
**Loto-Festival**  
 12 000 \$ en prix

Une collaboration  
**LE SOLEIL**



DU 23 AU 30 JUIN

1994

## Régie de la santé du Bas-St-Laurent 2 millions \$ en projets

RIMOUSKI — La Régie de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent consacra une somme de près de 2 millions \$ pour financer en 1994-1995 des projets d'immobilisations et des achats d'équipements dans les établissements du réseau de la santé et des services sociaux bas-laurentien.

par CARL THÉRIAULT  
collaboration spéciale

Le conseil d'administration de l'organisme régional a adopté hier à Rimouski les allocations annuelles en cette matière qui relèvent de sa juridiction, soit les projets de moins de 1 million \$ pour la santé et de moins de un demi-million pour le secteur social.

Dans le secteur de la santé, 825 000 \$ sont octroyés pour des achats d'équipements qui sont financés à 80 % par la régie ; les établissements de services sociaux reçoivent pour cette même catégorie 600 000 \$, des budgets qui dans tous les cas doivent être confirmés par le ministère de la Santé.

Les administrateurs ont aussi approuvé le rapport annuel qui montre un surplus de 575 000 \$ pour les 36 établissements du réseau pour leur budget de fonctionnement qui totalise 305 millions \$.

Une situation qui correspond à celle des dernières années dans la région du Bas-Saint-Laurent, a précisé au SOLEIL la présidente du conseil d'administration, Aline Malenfant.

À la fin du quatrième trimestre se terminant le 31 mars 1994, neuf établissements prévoient un déficit global de 765 000 \$ dont la majeure partie revenait au Centre hospitalier régional de Rimouski.

L'organisme régional de santé a aussi entériné son plan d'organisation des services en déficience intellectuelle avec un objectif d'intégration sociale de 60 personnes actuellement en internat.

Le projet d'unification de fusion des deux CLSC de la MRC du Témiscouata a rebondi lors de la période des questions suite à la manifestation qui a eu lieu mardi à Pohénégamook.

Le directeur général, Jean Miville, a fait savoir que le rapport final sur la question serait envoyé à la ministre de la Santé et des Services sociaux au début du mois de juillet pour une décision qui devrait être prise à l'automne.

La présidente de la régie a aussi rappelé qu'il n'était aucunement question de couper des services au CLSC des Frontières à Pohénégamook mais qu'au contraire les économies ainsi réalisées — estimées entre 250 000 et 350 000 \$ — pourraient contribuer à augmenter les services. « Une somme non négligeable par les temps qui courent », a ajouté Jean Miville.

## Aquarives rouvrira dans Charlevoix, mais ailleurs qu'au Manoir Richelieu

CARLETON — Les propriétaires du centre de thalassothérapie Aquarives, Yolande Dubois et Jules Corriveau, tenteront de redémarrer leur entreprise dans le comté de Charlevoix, mais ailleurs qu'au Manoir Richelieu.

par GILLES GAGNÉ  
collaboration spéciale

Forcés de fermer Aquarives parce qu'ils n'ont pu s'entendre sur des conditions de location avec Michel Côté, nouveau propriétaire du complexe hôtelier, Mme Dubois et M. Corriveau n'ont pas l'intention de laisser tomber les 30 employés du centre de cures marines.

« On se cherche un autre endroit. On veut continuer. Nous avons travaillé fort pour transformer ce qui était un ancien garage en centre de thalassothérapie. Et les employés ont mis beaucoup d'énergie depuis l'ouverture, en juillet 1990. Ce serait dommage que ça s'arrête là », affirme Yolande Dubois.

Elle précise que la rupture entre Aquamer et le Manoir Richelieu dépasse largement la raison invoquée par M. Côté, à savoir que les dirigeants du centre de cures marines ne répondaient pas à un nombre assez élevé de demandes de « services à la carte », des traitements ponctuels pour des clients de dernière minute.

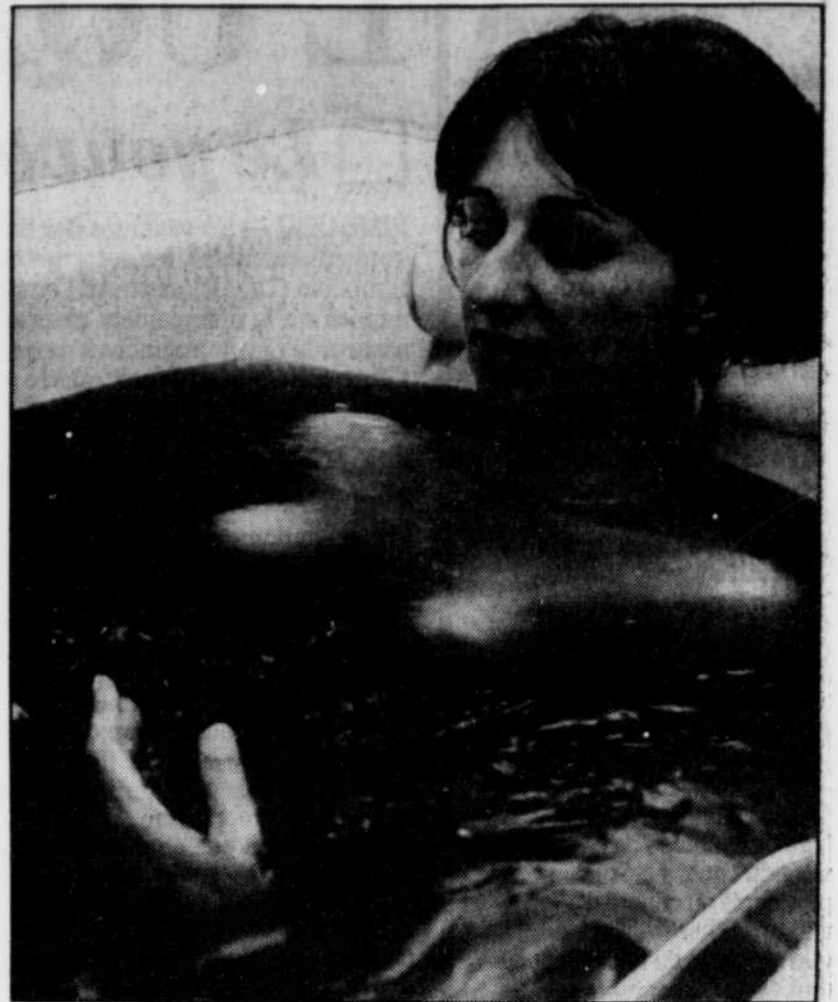
« On en a toujours donné, mais selon les disponibilités du jour de notre personnel. La plupart des clients séjournent chez nous parce qu'ils ont réservé longtemps à l'avance. Il faut leur offrir un bon service », aborde Mme Dubois.

« Le loyer était aussi très élevé, mais le propriétaire voulait en plus que les réparations des sys-

tèmes à l'eau de mer soient faites à nos frais, une facture de plus de 150 000 \$. L'eau salée est essentielle à la thalassothérapie. Si on n'en a pas, c'est un mensonge. Nous possédons Aquamer, à Carleton, où l'eau de mer abonde et où nos clients sont très satisfaits. Nous avons une réputation à maintenir », poursuit-elle.

En janvier, Aquarives a perdu les services de la salle à manger pendant les réparations du manoir, une salle qui était de toute façon fort loin de son pavillon. « Quand on a rencontré le propriétaire le 3 juin, il nous a suggéré de prendre le garage pour y aménager notre salle à manger, un endroit souterrain, sans fenêtre, au plafond bas », précise Mme Dubois.

En d'autres mots, le nouveau propriétaire du Manoir Richelieu ne semblait pas disposé à faire des concessions pour Aquarives, une entreprise qui a investi 600 000 \$ à cet endroit en 1990 et qui a « navigué à travers la descente de la famille Malenfant » et « qui devait annuler ses propres rendez-vous si un congrès prenait toute la place au manoir », conclut Mme Dubois.



Le bain de boue de tourbe fait partie des services offerts dans un centre de thalassothérapie.

## Le projet de cour municipale refait surface à Baie-Comeau

BAIE-COMEAU — Le projet de doter Baie-Comeau d'une cour municipale a refait surface, ces jours derniers, au sein du conseil. Les intentions de la ville sont de réduire les délais d'audition et d'économiser des dépenses à l'égard de l'administration de la justice.

par ANNIE ST-PIERRE  
collaboration spéciale

Précisons que certaines municipalités de taille similaire à Baie-Comeau, telles que Rimouski et Sept-Îles, possèdent leur propre cour municipale depuis bon nombre d'années. À Baie-Comeau, toutes les infractions au code de la sécurité routière de la ville et aux règlements municipaux sont entendues devant la cour du Québec.

La municipalité projette de transférer ces dossiers devant son propre tribunal, ce qui réduirait considérablement le nombre de causes entendues au palais de justice. Présentement, les litiges qui sont de juridiction municipale représentent 25 % de tous les dossiers entendus dans une année. « La création d'une cour municipale réduirait la charge de travail de nos employés puisqu'il y aurait 1500 dossiers sur les 6000 causes statutaires que nous traitons », confirme le directeur des services judiciaires du district de Baie-Comeau, Me Romain Desrosiers.

Selon les informations du SOLEIL, la ville voudrait implanter cette cour dans un ancien édifice délabré, situé non loin du palais de justice. Cependant, des réparations majeures et l'aménagement complet de la bâtisse seront nécessaires.

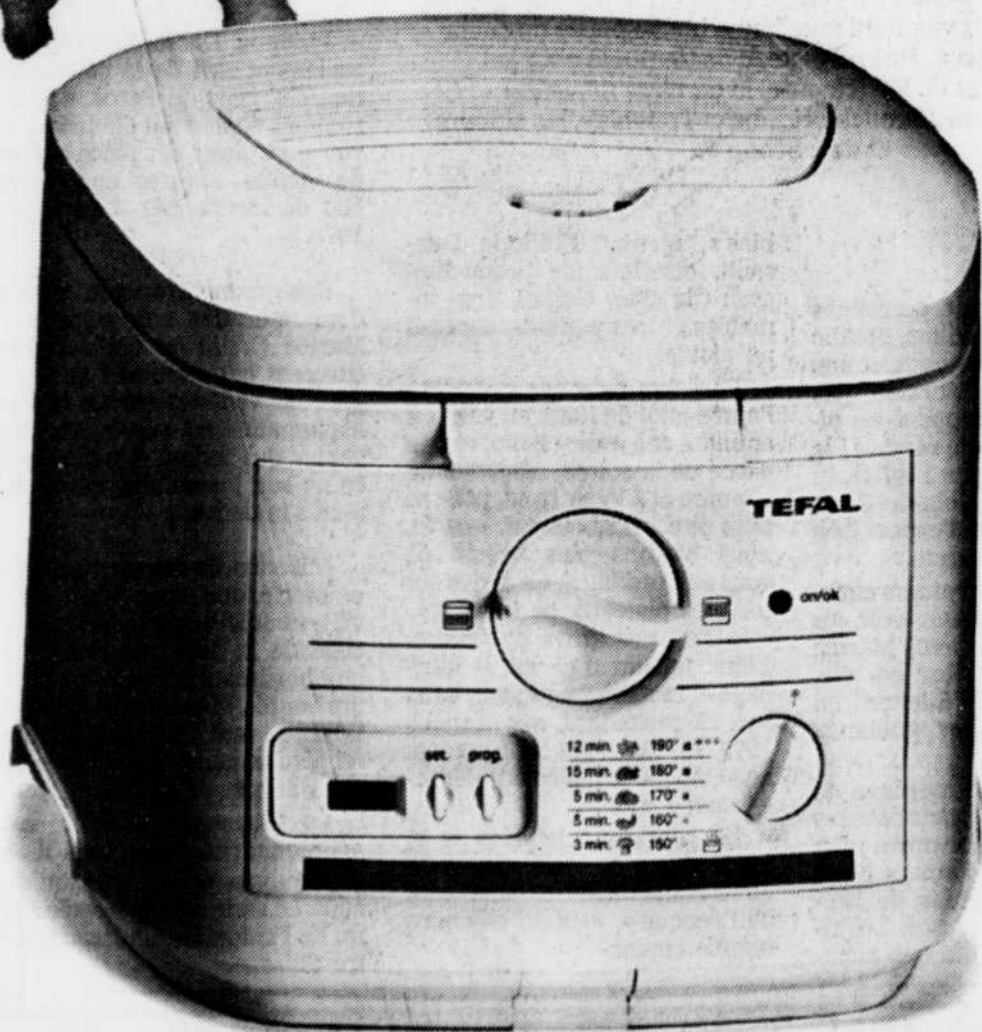
Actuellement, la cour du Québec consacre dix journées par année à l'audition des dossiers municipaux. La ville croit que le tribunal pourrait siéger, en soirée, 42 fois par année. On estime des revenus de 460 000 \$ et des dépenses d'opérations de 271 600 \$. Selon un porte-parole de la ville, la cour municipale pourrait être en fonction dès le mois de mai 1995.

### ■ Santé: le PQ dénonce les coupes

RIMOUSKI — Les maux du système québécois de santé et de services sociaux pourraient trouver dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie un début de solution par la concertation et le changement des pratiques médicales. Les candidats et candidates du Parti québécois dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, réunis à Rimouski, ont aussi dénoncé les compressions budgétaires en matière de santé notamment la baisse du financement fédéral dans ce domaine qui est passée de 46 % en 1977-1978 à 30 % en 1994-1995.

# Mettez du croustillant dans vos casse-croûte!

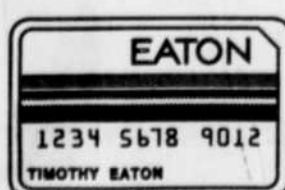
Quoi de mieux indiqué que la haute friture, pour obtenir des viandes, fruits de mer et légumes juteux et croquants! De plus, les friteuses d'aujourd'hui offrent plus de caractéristiques de sécurité qu'auparavant, telles que des parois athermanes et des couvercles scelleurs verrouillables. Ainsi, la chaleur demeure à l'intérieur, un avantage très recherché lorsqu'on cuisine l'été!  
Voyez les plus récents modèles de friteuses dès maintenant chez Eaton.



89<sup>99</sup>\$

Friteuse grand format Tefal, seulement chez Eaton. Conception à l'européenne, avec lampe-témoin, minuterie numérique, thermostat variable et plus. Modèle 8327.

Rayon des articles de cuisine, 277, Place Ste-Foy; 650-4311;  
Galeries de la Capitale; 624-7311

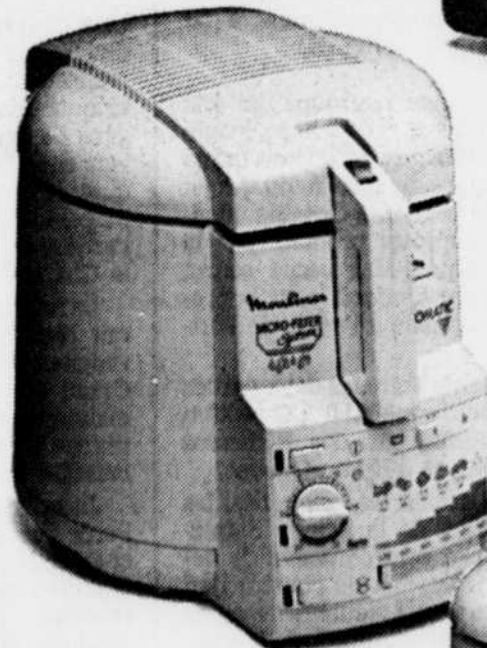
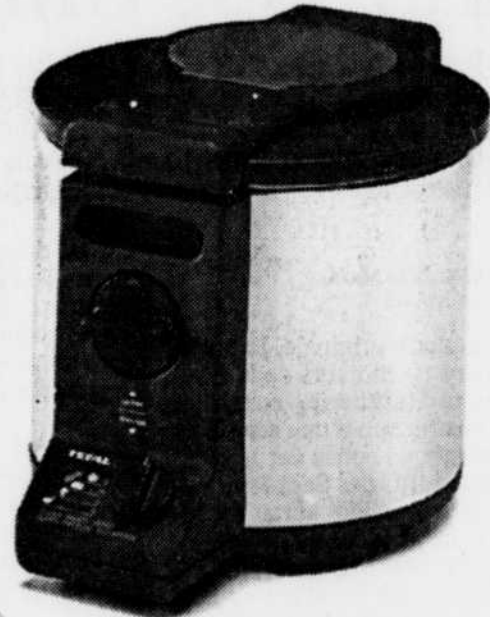


# EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

99<sup>99</sup>\$

Friteuse Tefal, en acier inoxydable. Avec filtre réalimentable au charbon de bois, réglage extérieur de l'élévation du panier, évitant d'ouvrir le couvercle. Modèle 8244.



159<sup>99</sup>\$

Friteuse de luxe automatique Moulinex, amenant automatiquement l'huile au degré de chaleur désiré; le panier se lève et s'abaisse à partir d'un réglage de minuterie; micro-filtres jumelés; thermostat variable. Modèle A63.

109<sup>99</sup>\$

Friteuse Moulinex, à micro-filtres jumelés, poignée extérieure pour panier de friture, réglage variable du thermostat et plus. Modèle A13.



# Les Expos se sont inclinés

ST. LOUIS (PC) — Un point à la 9e manche a permis hier soir aux Cardinals de St. Louis de vaincre les Expos 5-4 au stade Busch.:

Mine de rien, avec des p'tits points par ci, par là, les Cards s'étaient bâti une bonne avance au cours des premières manches.

Le «vieux» Ozzie Smith a fait mal aux visiteurs. Il a soustrait un but sur balles à Ken Hill en première et ses vieilles jambes lui ont encore permis de voler le deuxième. Il a marqué à la suite d'un simple de Gregg Jefferies, un coup en flèche qui a failli décapiter le lanceur.

En troisième, Ozzie « Le Magicien » a frappé un triple dans la droite quand la balle s'est retrouvée dans l'enclos des releveurs des Cards. Jefferies qui a une série de 14 matchs avec au moins un coup sûr, l'a poussé au marbre avec un simple.

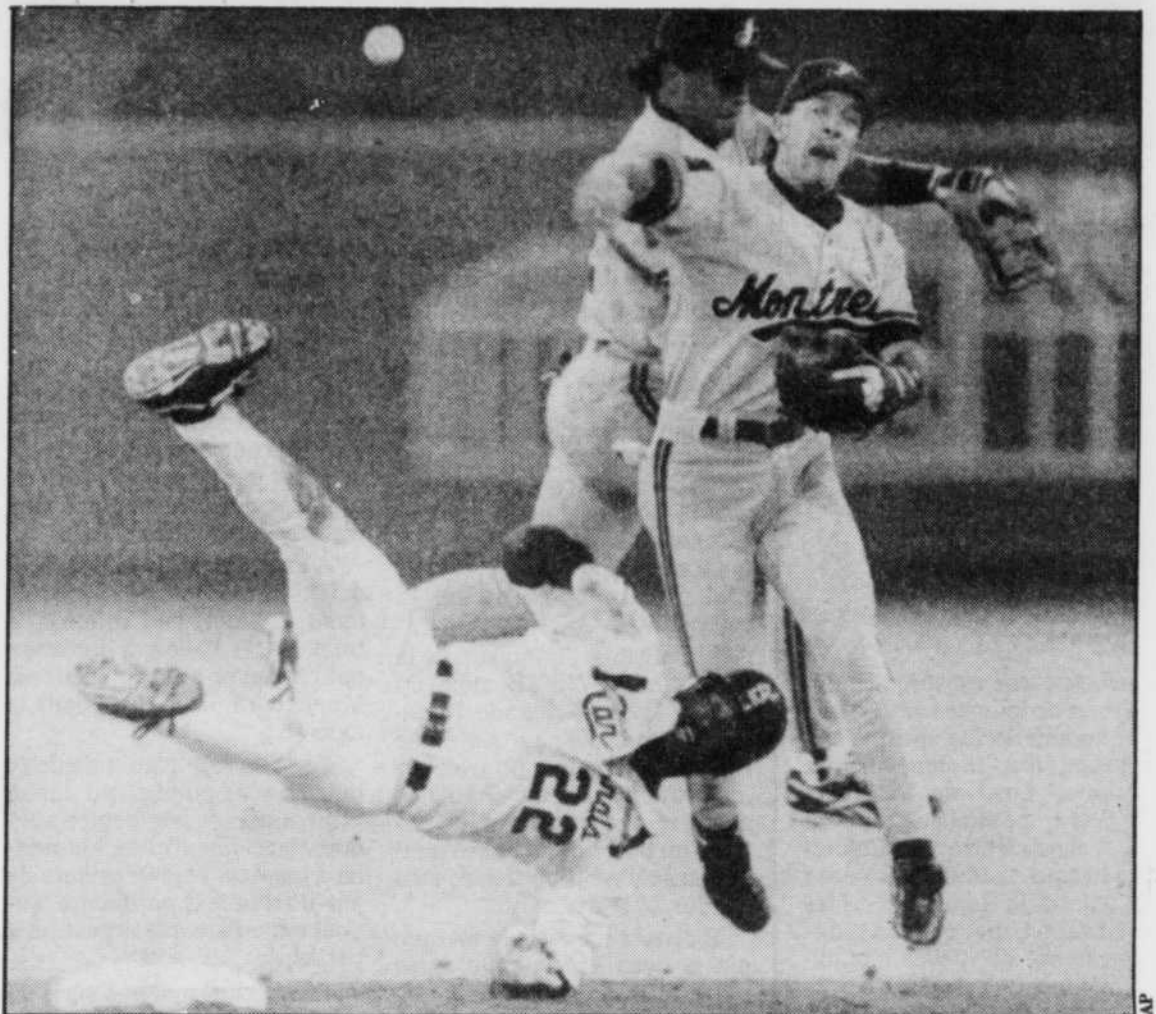
En quatrième, les Cards ont ajouté à leur avance. Geronimo Pena a obtenu un simple un peu chanceux quand la balle a effectué un drôle de bond de-

vant Cliff Floyd. Après un retrait, avec le lanceur Omar Olivares à la plaque, on a exécuté à la perfection le court-et-frappe quand Olivares a déposé la balle juste à la position que venait de quitter Mike Lansing.

Un ballon-sacrifice de Ray Lankford a permis ensuite à Pena de marquer.

Le même manège s'est poursuivi en cinquième quand Jefferies a entrepris la manche avec un double dans la gauche. Après un premier retrait, il a marqué sur le simple de Mark Whiten.

Les Expos ont réduit l'écart à 4-2 en début de sixième quand Marquis Grissom, Cliff Floyd et Moises Alou ont obtenu des coups sûrs consécutifs contre Olivares qui n'avait permis jusque là dans le match que deux coups sûrs, ceux de Larry Walker. Le simple de Alou dans la gauche a produit deux points.



Mark Whiten des Cardinals de St. Louis se retrouve les quatre fers en l'air en voulant éviter un retrait forcé au deuxième but où Mike Lansing des Expos exécute un relais pour compléter un double jeu dans la 4e manche du match de lundi à St. Louis.

## Felipe Alou use de finesse pour défendre l'impénitent Martinez

ST. LOUIS (PC) — Felipe Alou est un conteur hors-pair. Et quand il ajoute les gestes à la parole, il peut être hilarant.

Mais son message était sérieux, hier, même si le ton était léger. Alou s'est porté à la défense de Pedro Martinez encore une fois, après que le jeune droitier eût atteint deux autres frappeurs la veille. Il domine la Ligue nationale à ce chapitre, lui qui a déjà « couché » 10 adversaires.

Après le match de lundi, Alou avait répondu sèchement à un journaliste de St. Louis en mentionnant qu'il n'allait plus rien dire de négatif au sujet de Martinez.

Hier, Alou est encore allé au bâton pour son jeune protégé comme le veut une expression propre au baseball.

« D'abord, je dois dire que plusieurs de nos joueurs ont également été atteints depuis le début de la saison, a expliqué le gérant. Mais je veux que les gens comprennent que Pedro Martinez n'a jamais atteint un frappeur volontairement.

« Quand il l'a fait c'est parce qu'il a effectué de mauvais tirs, qu'il a commis des erreurs. »

Et Alou a expliqué que le jeune Martinez commet des erreurs souvent et pas seulement quand il atteint des joueurs.

« Hier, il a atteint deux frappeurs, mais il a aussi commis deux erreurs grossières. Il en a commis une contre Mark Whiten qui a claqué la balle à 436 pieds. Mais il en a commis une aussi quand il a servi une balle rapide en plein centre du marbre à Tom Pagnozzi qui est un bon frappeur de balles rapides.

« Il commet des erreurs quand il sert ces petits cadeaux à de bons frappeurs. Il en commet également quand il échappe une balle à l'intérieur. Quand il obtient tous ces retraits sur des prises, ce n'est pas à cause de sa grande précision, mais parce qu'il est un lanceur puissant, qui peut dominer les frappeurs à cause de la puissance de sa rapide. »

### Pas comme dans l'temps

Alou sait que Pedro Martinez a déjà une réputation peu enviable. Il ne veut surtout pas que les choses s'enveniment et que le jeune droitier traîne ces images négatives pendant des années.

Alou, tout comme le gérant des Cards, Joe Torre, a joué au cours d'une époque où les frappeurs étaient moins bien protégés, une époque où les lanceurs étaient véritablement arrogants.

« Quand j'étais avec les Giants, nous avions Juan Marichal, Sam Jones et Jack Sanford. Ce dernier aurait atteint sa mère si elle s'était présentée à la plaque. Nous avions des matchs mémorables avec les Dodgers. Ils avaient Don Drysdale de leur côté.

« Dans ce temps-là, le lanceur vous avertissait. Il vous disait qu'il allait vous atteindre et les arbitres ne les avertissaient jamais. Parfois, on se retrouvait sur le dos trois ou quatre fois lors de la même présence au bâton. »

Alou mentionnait que les frappeurs étaient beaucoup moins démonstratifs dans le temps. Ils ne se moquaient pas des lanceurs comme c'est le cas aujourd'hui.

Alou se souvient d'un gars comme Bob Gibson, qui lançait avec puissance et qui n'hésitait jamais à remettre un frappeur à sa place.

« Il nous fixait du regard dès qu'on quittait l'abri, a dit Alou. Il fallait faire attention à la façon dont nous portions notre bâton. Et s'il nous arrivait de frapper un circuit contre lui, il surveillait chacun de nos pas quand nous contourions les sentiers. C'est à peine s'il nous permettait de donner la main au frappeur suivant en arrivant au marbre. »

## LES À-CÔTÉS DU MATCH

### ■ Rojas a eu la frousse

« Quand Ozzie Smith a frappé un roulant l'arrêt-court, je me suis éponge le front et j'ai laissé entendre un soupir de soulagement. » Mi-sérieux, mi-blogueur, Mel Rojas racontait sa réaction lors du troisième retrait de la neuvième manche de lundi. Ce retrait lui donnait un 11e sauvetage cette saison, un sommet pour lui en carrière. « Je ne pensais jamais avoir la chance de l'obtenir, a-t-il dit. Ça faisait trois semaines que je n'avais pas obtenu de sauvetage. »

### ■ Des bons mots pour Ken Hill

Pour Felipe Alou il ne fait aucun doute que Ken Hill doit être considéré comme un des meilleurs lanceurs de la Ligue nationale présentement. « Il possède trois bons lancers et il les maîtrise tous les trois, a dit Alou. Quand cela se produit, c'est certain qu'on est en présence d'un lanceur dominant. « Il se conduit comme un professionnel au monticule, comme un gars qui sait ce qu'il fait. Il contrôle les deux côtés du marbre. »

### ■ Henry, le partant vendredi

Felipe Alou a confirmé hier que le gaucher Butch Henry allait être le partant vendredi lors du premier match de la série contre les Marlins de la Floride. Par ailleurs, on a inséré le nom de Tim Scott dans la formation, lui qui souffrait d'une tendinite au coude droit et dont le nom était sur la liste des blessés depuis deux semaines.

### ■ Une claqué de 436 pieds

Mark Whiten a claqué un circuit de 436 pieds contre Pedro Martinez lundi. Mais ce n'était pas là le plus long coup de la saison pour le voltigeur de droite. Whiten a catapulté une balle à 452 pieds du marbre le 6 mai dernier contre les Mets de New York.

### ■ Rueter contre Tewksbury

Cet après-midi dans le troisième match de la série, le jeune gaucher Kirk Rueter (2-1) affrontera Bob Tewksbury (8-6), l'as de la formation des Cards.